

# Facebook tente d'assainir sa position sur l'échiquier politique

*« Il est important d'instaurer une collaboration entre sociétés technologiques, car quiconque tentera d'abuser de Facebook essaiera certainement de faire de même avec d'autres plates-formes Internet. »*

Ce message, Mark Zuckerberg l'a fait passer hier [sur le réseau social](#).

De retour de congé paternité après [la naissance de sa deuxième fille August](#), il a posé d'autres axes de travail pour ces prochains mois, avec un dénominateur commun : éviter une ingérence telle que celle de la Russie dans les dernières élections présidentielles américaines.

Facebook a déjà, assure-t-il, fermé, avec une équipe dédiée, des milliers de « faux comptes » susceptibles d'influencer l'issue d'élections dans d'autres pays, « dont, récemment, la France ».

Le même processus a été enclenché à l'occasion des élections fédérales allemandes, qui ont lieu ce week-end. Sur place, Facebook s'est associé à des autorités comme l'[Office fédéral de la sécurité des technologies de l'information](#), tout en se rapprochant des partis et de leurs candidats pour leur communiquer des « bonnes pratiques ».

Aux États-Unis, le même type de coopération est en place avec le gouvernement. Des éléments ont dernièrement été transmis au Congrès concernant la découverte récente de comptes associés à la Russie et qui ont, pendant la campagne présidentielle, acheté pour 100 000 dollars d'emplacements publicitaires afin de diffuser des messages à caractère politique.

## Une lutte sur plusieurs fronts

Facebook mène lui-même une enquête sur le sujet, dans l'optique de mieux cerner la manière dont des groupes liés à la Russie ou à « d'autres États de l'ex-URSS » exploitent le réseau social.

Mark Zuckerberg prend aussi des engagements en matière de transparence. Les sources de financement des messages à caractère politique devront systématiquement être spécifiées. Quant aux utilisateurs, ils pourront visiter les pages des annonceurs pour vérifier s'ils sont bien exposés à leurs campagnes actuelles.

Il est également question de poursuivre la démarche de partenariats avec les commissions électorales dans le monde, pour accompagner l'inscription des citoyens sur les listes et « leur donner les clés » de compréhension. Un canal de communication sera établi avec lesdites commissions pour les tenir au courant des risques identifiés en rapport avec des élections.

La démarche est à rapprocher des mesures prises pour lutter contre la production et la diffusion de fausses informations.

Depuis quelques semaines, Facebook affiche, sous les actus dans l'authenticité est contestée, [des contenus associés](#) présentant les faits sous divers angles. La firme s'est aussi déclarée prête à [assécher les revenus publicitaires](#) des pages qui partagent de façon répétée des infos identifiées

comme fausses par les organisations chargées de leur vérification.